



- > Éditorial
- > Mot du secrétaire général
- > Portrait d'ici
- > Ailleurs dans le monde
- > Brèves
- > Agenda

Juillet 2010, vc

J

## ÉDITORIAL

### Il n'en tient qu'à nous

Claire Bolduc, présidente de SRQ,  
[presidente@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:presidente@solidarite-rurale.qc.ca)

Ça va mal! On le constate au quotidien, que l'on parle des modèles de développement, des modes de prise de décisions, de gouvernance, de l'implication des citoyens dans leur vie communautaire ou dans leur démocratie, la déroute est d'importance. encore, au rythme où vont les choses, nous sommes la génération qui risque de léguer un patrimoine moindre à ses enfants qu'elle a reçu. Nous devons réagir et j'irais même jusqu'à dire que c'est d'une révolution dont nous avons besoin! Oui, une révolution pour nos communautés, pour nos enfants, une révolution parce que nous devons redéfinir les fondements de notre ancrage au territoire et de notre capacité à les habiter.

Voilà pourquoi nous parlons aujourd'hui de l'occupation de nos territoires. Concrètement, cela consiste en les habiter, les développer, les desservir et se les approprier pour créer des milieux de vie dynamiques où les citoyens évoluent dans la dignité. Occuper nos territoires, ça ne veut pas dire s'accaparer encore davantage notre géographie pour la dilapider sans scrupule à petits prix, certainement pas! Il s'agit de faire autrement là où l'on habite, là où l'on vit. C'est redéfinir un modèle de développement qui place les hommes et les femmes qui habitent ces communautés de les façonner à la mesure de leurs aspirations.

Se réinventer implique de se doter d'une vision pour pouvoir se prémunir contre des éléments difficiles à contrôler. Il suffit d'une hausse rapide du prix du pétrole pour réaliser combien nos secteurs et notre organisation territoriale sont vulnérables. C'est l'enseignement de la mobilisation de tous que nous bâtirons une société prospère, qui nous donnera certainement les meilleurs remèdes contre les aléas de toutes natures susceptibles de nous atteindre, qu'ils soient économiques, financiers ou même environnementaux. L'enjeu de l'occupation des territoires s'inscrit dans cette lecture du monde actuel.

C'est donc ensemble, le 22 avril dernier, que nous avons convenu de l'urgence de se doter d'un projet de société qui place les territoires au cœur des préoccupations. Et ce projet se concrétisera seulement si les communautés y sont impliquées; les communautés des villages et des quartiers urbains, les communautés immigrantes, anglophones et autochtones.

Il n'en tient qu'à nous de définir la forme que devra prendre cette mobilisation, pour qu'elle puisse être efficace, dynamique, et durable dans le temps. Il n'en tient qu'à nous d'adopter l'attitude qui nous mènera au succès. On pourra piaffer et ruer dans des brancards, nous réussirons à transformer les choses quand nous aurons la conviction qu'ensemble il est possible de le faire. Il n'en tient qu'à nous de faire preuve de solidarité, avoir le nerf de s'élever au-dessus des débats sectoriels et s'investir dans plus grande communauté, le vivre ensemble dans tout le Québec. Nous devons nous faire confiance. Nous devons également être optimistes, voilà le meilleur outil de travail qui soit pour mener à bien, jour après jour, une entreprise à son succès.

Je conclus en saluant le travail et l'engagement des 22 organisations qui font équipe avec nous dans ce grand projet. Cela démontre que l'enjeu de l'occupation des territoires est très largement partagé et qu'il nous appartient à tous de réaliser ce grand projet de société. À Solidarité rurale, nous nous sommes engagés à continuer de supporter la mobilisation que nous avons entamé et à tout faire pour qu'elle se poursuive et s'amplifie.

---

## MOT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

### Conjuguer «énergies» et «territoires»

par Cherkaoui Ferdous,

[cferdous@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:cferdous@solidarite-rurale.qc.ca)

Dans l'équation du développement des territoires, la production d'énergie a toujours occupé une place de choix. L'histoire de Shawinigan nous rappelle le cheminement d'une ville qui, avec le premier barrage et la première fonderie d'aluminium, a connu essor économique qui la plaçait en tête des villes prospères en Amérique du Nord, et ce, jusqu'au début des années 1960. L'énergie a donc été derrière l'implantation de grandes industries et la réalisation de grands chantiers hydroélectriques. Mais elle est aussi un symbole d'une réappropriation collective d'un formidable levier de développement qui continue aujourd'hui à faire la fierté de Québec. Il s'agit là d'un atout unique à l'heure où s'engage partout une transition vers des formes d'énergies renouvelables.

S'il s'agit de produire plus d'énergie, le Québec possède assurément le potentiel pour le faire. Mais la question ne se limite pas seulement à produire plus, il s'agit de plus en plus à le faire autrement et surtout en tirer davantage. Il s'agit dans ce secteur, dans bien d'autres, de repenser non seulement le modèle de production, mais aussi - et probablement davantage - les modes de consommation. Dans le domaine des ressources naturelles, le défi consiste à passer d'une logique de « volume » à une logique de « valeur ». Créer plus de valeur par unité produite, c'est encourager la transformation, la valeur ajoutée. En matière d'énergie, cela revient à s'installer dans un créneau d'industries vertes. Que l'entreprise soit grande, moyenne ou petite, elle peut, ici plus qu'ailleurs, transformer et manufacturer par le biais d'énergie propre. À titre d'exemple, les ressources minérales qui entrent dans la composition des batteries électriques ou des panneaux solaires sont disponibles au Québec. Il y a donc des opportunités pour davantage de transformation et de valeur ajoutée tant avec l'énergie propre produite ici qu'avec les ressources naturelles.

La diversification dans la production d'énergie peut, quant à elle, générer des retombées ancrées dans les territoires. Pensons au projet en cours dans la Matapédia pour valoriser la biomasse forestière et ainsi produire de la chaleur pour des bâtiments publics municipaux. La substitution du mazout par des résidus forestiers produits localement génère, non seulement un meilleur bilan carbone mais aussi des emplois, une économie d'énergie, et surtout un certain abri face aux aléas des prix des carburants fossiles. Le cas de la biomasse n'est pas unique, mais il a l'avantage d'illustrer un potentiel correspondant à la réalité des communautés forestières, souffrent encore d'une crise grave. La conversion à faible coût et l'utilisation des chaudières des scieries fermées pour alimenter des réseaux de chaleur s'avère une opportunité d'après des spécialistes. Le MRNF estime à plus 6,4 millions de tonnes métriques annuelles (tma) le potentiel de la biomasse forestière au Québec (l'équivalent de 20 millions de barils de pétrole). Valoriser le cinquième seulement de ce potentiel peut alléger le bilan carbone de quelque 1,7 million de tonnes CO<sub>2</sub> et surtout générer des emplois partout sur tout le territoire (on estime à 1 emploi pour 500 tma). Il s'agit là d'un exemple concret de développement pour lequel la technologie existe déjà et est accessible à un coût compétitif et stable.

En outre, il ne faut pas oublier que l'énergie qui rapporte le plus est celle que l'on économise. L'économie d'énergie constitue à l'égard d'un chantier qui peut à son tour contribuer à l'économie locale (efficacité énergétique, rénovation domiciliaire, technologies nouvelles, emplois). On le voit bien, la production, tout comme la consommation d'énergie, peut être effectuée dans une perspective durable et mieux ancrée dans les milieux. Il est possible de s'appuyer sur l'énergie comme un levier de développement pour des territoires qui ont bien besoin. Ce faisant, on peut favoriser des circuits courts, une substitution aux énergies fossiles, des modes de consommation responsables, et encourager davantage la création de valeur.

Les exemples démontrant les façons de recourir aux énergies comme levier de développement sont nombreux. Mais les projets énergétiques peuvent aussi faire l'objet de controverses et de tensions. On l'a vu dans le cas de l'éolien, et on risque d'en entendre parler avec l'exploration pétrolière et gazière dans la plaine du Saint-Laurent. Le défi est de situer dans quelle mesure la vision intégrée d'aménagement et de développement du territoire (schéma d'aménagement et de développement), que l'on exige des collectivités, serait la base à partir de laquelle peut s'appuyer tout développement dans ce secteur, ou si au contraire ce développement serait soustrait de la responsabilité qu'ont ces mêmes collectivités en matière d'aménagement. Le flou qui peut miner la confiance des citoyens envers les processus de consultation liés à ces projets et peut réduire la portée de l'action des élus.

En somme, le développement énergétique peut se conjuguer harmonieusement avec le développement durable des territoires, pas automatiquement. Il s'agit de rassembler des conditions favorables et revisiter certaines règles du jeu. L'objectif de créer de la richesse pourrait être davantage mobilisateur, mais encore faut-il le faire pour répondre aux besoins de la société, plutôt que pour assurer le rendement sur le capital.

---

## PORTRAIT D'ICI

### Bilan de la formation des agents de développement rural 2010

Par Sylvie Bellerose

[sbellerose@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:sbellerose@solidarite-rurale.qc.ca)

C'est dans le cadre enchanteur de la municipalité de Tadoussac dans la MRC de la Haute-Côte-Nord que s'est tenue, du 4 au 7 15e édition de la Formation nationale des agents de développement rural. Ce rendez-vous annuel, où les intervenants de la région croisent leur expérience avec les leaders de la région et avec des formateurs chevronnés, a été un franc succès.

Sous le thème « Des agents réseautés, des territoires inspirés », les 230 participants ont pu échanger sur différentes approches de développement et de mobilisation des communautés, ainsi que partager des outils et les bons coups. Au programme de format continue, les agents ont eu le choix entre neuf thèmes différents afin de parfaire leur pratique professionnelle. Plusieurs nouvelles étaient offertes, allant de la gestion du changement, à l'accueil de populations immigrantes en passant par le diagnostic de terrain et les communications stratégiques.

Du côté de la Politique nationale de la ruralité, la Direction du développement rural du MAMROT a livré les résultats relatifs à quatre mesures dont le Pacte rural, les produits de spécialité ainsi que les laboratoires ruraux. À ce sujet, un « speed meeting » a été organisé entre les 28 projets de laboratoires ruraux présents et les agents des quatre coins du Québec. Ces derniers ont pu faire plein d'idées et développer de nouveaux contacts.

Rappelons que le Réseau des agents de développement rural du Québec, c'est 180 femmes et hommes qui travaillent quotidiennement dans les collectivités à la revitalisation et au dynamisme des milieux ruraux.

---

## AILLEURS DANS LE MONDE

### Inspiré de l'intercommunalité à la française : la gouvernance territoriale partagée

Mélina Morin

[mmorin@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:mmorin@solidarite-rurale.qc.ca)

Une « gouvernance territoriale partagée » dans Bellechasse? C'est du moins ce qui se trame depuis quelques années dans quatre villages des Appalaches avec un indice de développement négatif : Saint-Léon-de-Standon (1237 pers.), Notre-Dame-Auxiliatrice (815), Saint-Nazaire-de-Dorchester (385) et Saint-Philémon (790). Inspiré du concept de l'intercommunalité française, une forme de coopération où des communes s'associent dans un ou plusieurs domaines, l'agent de développement rural (ADR) Guy Boudreau et l'organisatrice communautaire Yolande Légaré mènent ce projet de front avec les leaders du milieu. Tout récemment, treize représentants des quatre municipalités, quatre observateurs de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et un chercheur ont séjourné en France afin de s'approprier ce concept d'intercommunalité. Ils sont revenus emballés et prêts à tenter de mettre en pratique de nouvelles façons de faire.

C'est avec l'appui de partenaires dont la MRC, la CRÉ et le MAMROT, que la délégation de 19 personnes ont pu visiter ces initiatives d'intercommunalité dans le Limousin, la Lorraine et le Poitou-Charrente. Ils ont échangé avec les leaders et les acteurs du milieu et ont visité des projets concrets. Essentiellement, les participants souhaitaient comprendre comment se vivait la gouvernance partagée et avait eu des changements de mentalité et comment s'était construite la mobilisation citoyenne. Au-delà de la capacité à travailler ensemble et de dépasser l'« esprit de clocher », quelques initiatives concrètes ont marqué les esprits :

- Petites écoles : les enfants de quelques villages sont partagés par cycle scolaire qui eux sont répartis dans plusieurs communes. Cette façon de faire assure chaque municipalité de conserver son école primaire ouverte.
- Petite enfance : une garderie itinérante offre ses services d'une communauté à l'autre selon des cycles de desserte prédéterminés;
- Culture : une maison de la culture en mutualité a été mise en place pour organiser des activités culturelles d'importance dans chaque village;
- Services gouvernementaux : une entente spécifique permet aux citoyens d'avoir accès à toutes sortes de ressources gouvernementales via des « bornes interactives » munies de caméra, de micro, d'imprimante et de numériseur.

Pour Guy Boudreau, la rencontre a été déterminante pour l'avancement de leur projet : « Nous sommes revenus emballés, nous avons bien compris que la clé du succès de ce genre de démarche est d'avoir une vision commune, solide et claire. Et puis l'expérience nous a solidarisés. Nous sommes maintenant convaincus que travailler ensemble serait extrêmement bénéfique et emballant pour nos communautés. »

Enfin, le comité de gouvernance termine actuellement d'échanger sur sa visite en France afin de dégager des conclusions et voir comment tout ça pourrait s'incarner dans la « contrée des montagnes ». À l'automne, le comité tâchera de se doter d'une visite commune de territoire en vue d'un projet concret de développement. Une démarche exploratoire inédite à surveiller de près!

## BRÈVES

## OCCUPATION DES TERRITOIRES

**Extraits choisis de la rencontre des leaders sur l'enjeu de l'occupation des territoires**

Caroline Jacob

[cjacob@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:cjacob@solidarite-rurale.qc.ca)

Le 22 avril dernier, en marge de la Conférence nationale, se déroulait à Shawinigan la Rencontre des leaders des organisations nationales sur l'enjeu de l'occupation des territoires. Au cours de cet exercice, les représentants ont convenu d'une vision collective sur l'occupation des territoires et ont appuyé la Déclaration de Shawinigan. Les organisations ont aussi été appelées à exprimer des engagements afin de poursuivre le travail commun et de concrétiser la vision. Voici quelques extraits choisis :

« Desjardins s'engage à poursuivre ses partenariats avec les différents groupes nationaux, régionaux et même locaux. [...] On va travailler avec les communautés, qui le souhaitent bien sûr, pour trouver des solutions qui soient viables afin de les desservir et leur offrir de produits et de services financiers adéquats. »

- Yves Morency, vice-président Relations gouvernementales, Desjardins

« La Ville de Montréal veut s'engager dans l'action. Elle sollicite les partenaires principaux pour mettre de l'avant un projet d'échange pour les jeunes entre les régions et la Ville de Montréal. »

- Harout Chitilian, Conseil municipal de Montréal, Ville de Montréal

« Ce que disait tout à l'heure monsieur L'Allier n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Il parlait d'amener les jeunes, des immigrants peut-être, dans les régions pour leur montrer c'est quoi un travailleur forestier, c'est quoi un agriculteur, c'est quoi qui se passe dans le monde rural. Je vais véhiculer cette façon de faire au sein de notre commission [économique]. Pour l'occupation du territoire prend des individus, ça prend des personnes et une réflexion à ce niveau. »

- Robert Coulombe, président, UMQ

« Il faut créer de la richesse. Où la FTQ croit qu'on a manqué à travers les années, c'est dans la 2e et 3e transformation de nos richesses naturelles. Nous, on a une politique et on met l'accent là-dessus chaque fois qu'on a une chance. »

- Michel Arsenault, président, FTQ

« Notre engagement est de continuer d'encourager nos membres à se certifier FSC [Forest Stewardship Council]. »

- Rénaud Bernier, président, RESAM

« Les universités s'engagent à continuer à travailler de concert avec les communautés pour répondre à leurs besoins et assurer le développement. »

- Daniel Zizian, président-directeur général, CREPUQ

« L'engagement que nous pouvons prendre, c'est d'accompagner tous les acteurs socioéconomiques; c'est d'établir tous les partenariats nécessaires pour faire avancer la prise en charge du développement par les citoyens. Accompagner, ça veut dire être sur le terrain avec les commissions scolaires dans leur lutte au décrochage parce qu'on s'en va vers ce qui est convenu d'appeler l'économie du savoir. C'est un combat qu'on perçoit aussi comme le nôtre. »

- Michel Adrien, vice-président, ACLDQ

« Notre grand défi va être de s'incarner dans quelques actions qui allient émotion, intelligence et mobilisation et qui sont structurantes. »

- Christian Simard, directeur général, Nature Québec

**Résultats de la consultation sur l'enjeu de l'occupation des territoires**

Les résultats de la consultation sur l'occupation des territoires ont été présentés le 21 avril dernier à Shawinigan, dans le cadre de la Conférence nationale. En voici brièvement les conclusions :

La consultation s'est tenue à l'hiver 2010 et y ont participé 29 organisations nationales, 42 organisations locales et régionales, plusieurs forums citoyens et 14 individus. Les participants ont dans l'ensemble convenu que les cinq défis prioritaires à relever dans nos territoires étaient d'ordre démographique, énergétique, environnemental, économique et du dynamisme des milieux, notamment en termes de services, d'offre culturelle et d'éducation.

Les acquis à considérer dans la réflexion sur l'avenir des territoires concernent la tradition dans l'action collective, le potentiel des territoires, les énergies renouvelables, le réseau d'éducation bien réparti sur l'ensemble du territoire, le modèle public de développement et d'appropriation des ressources, la prédominance de la PME, l'ouverture sur le monde et la qualité de vie. Il est également ressorti que l'interdépendance entre la ville et la campagne doit être valorisée, tout comme l'apport des communautés autochtones au développement des territoires.

Une forte convergence s'est dégagée sur les éléments de vision suivants : milieux de vie attrayants, communautés interdépendantes, engagement dans le développement durable et ancrage culturel. Les valeurs communes sont celles de la solidarité, le savoir et l'environnement. Enfin, les principes devant être à la base d'une occupation des territoires sont l'équité, la subsidiarité, la modération et la diversification.

Détails disponibles en ligne : <http://territoires.qc.ca/conference-nationale/actes/resultats>

**LES ACTES DE LA CONFÉRENCE NATIONALE SONT EN LIGNE :**

Consultez, visionnez, lisez et écoutez les actes de la Conférence nationale sur l'avenir des territoires qui s'est tenue les 20, 21 avril dernier à Shawinigan. À voir et revoir, la rencontre inédite entre Fernand Dansereau et Jacques Lacoursière. À entendre, les conférences inspirantes de Jean-Paul L'Allier, de Gilles Paquet et d'Eric Pineault ainsi que les échanges des acteurs terrain com Gilbert Dominique, Eric Forest et Jacques Proulx.

[www.territoires.qc.ca/conference-nationale/actes](http://www.territoires.qc.ca/conference-nationale/actes)

**Résultat des élections au conseil d'administration de SRQ**

Carole Pratte

[cpratte@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:cpratte@solidarite-rurale.qc.ca)

Les nouveaux administrateurs annoncés lors de l'assemblée générale annuelle de Solidarité rurale du 31 mars sont, pour les représentants des membres corporatifs : La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'UQAT (Patrice Le CLD de la Matapédia (Sébastien Jean) et la Ville de La Tuque (Anne Vadeboncoeur). Pour les membres individuels, les élus s Emmanuelle Choquette, Magella Morasse et Éric Proulx. Pour ce qui est des postes à la présidence et à la vice-présidence, Clai Bolduc conserve son poste de présidente et Alain Drouin devient le nouveau vice-président. Tous deux ont été élus par acclam. Après une dizaine d'années de loyaux services auprès de la coalition, Jean-Pierre Fournier ne brigait pas de nouveau mandat vice-présidence. Les mandats de tous les nouveaux élus sont de deux ans. Vous trouverez la liste complète des administrateur notre site Internet au :

[http://www.solidarite-rurale.qc.ca/org\\_membership.aspx](http://www.solidarite-rurale.qc.ca/org_membership.aspx)

Pour les membres qui ne l'auraient pas encore fait, il est temps de renouveler votre inscription pour l'année en cours. Les orga et individus qui n'ont pas acquitté leur cotisation annuelle 2010 recevront prochainement une correspondance à cet effet. Si vc n'êtes pas membre de SRQ et désirez le devenir, vous pouvez effectuer une demande de membership en ligne au :

[http://www.solidarite-rurale.qc.ca/devenez\\_membre.aspx](http://www.solidarite-rurale.qc.ca/devenez_membre.aspx)

**Mines : résumé du mémoire de SRQ sur le projet de loi sur les mines**

Caroline Jacob

[cjacob@solidarite-rurale.qc.ca](mailto:cjacob@solidarite-rurale.qc.ca)

Dans ce mémoire, SRQ interpelle les membres de la Commission sur le fait que les développements miniers et gaziers méritent intégrés dans une vision globale d'occupation des territoires et de contribuer à la reconversion économique des communautés. SRQ croit que l'effort de l'État doit se diriger davantage vers l'incitation à la transformation locale et régionale des ressources r pour positionner le Québec dans des créneaux d'avenir de la nouvelle économie. Le projet de loi constitue un pas dans la bonn direction puisqu'il renforce les pouvoirs de l'État. Toutefois, il ignore la pierre angulaire sur laquelle doit reposer l'aménagement territoire, ce qui réduit la portée de la nécessaire cohabitation et d'une vision intégrée et globale des territoires. C'est pourquoi insiste pour que les activités minières et gazières ne soient plus soustraites des schémas d'aménagement et de développemen MRC. Elle insiste tout autant sur la nécessité que l'État et les promoteurs rendent disponible l'information juste et complète dai cadre des consultations sur les projets. SRQ est favorable à un développement minier qui s'inscrit dans une optique de déveloç durable et d'un plus grand ancrage de la valeur ajoutée dans l'économie des territoires.

**Examen de la PNR par L'OCDE**

Le 7 juin dernier, SRQ a salué les conclusions de l'examen de la PNR par l'OCDE. Le rapport souligne en effet le caractère struc et mobilisant de la politique et la qualifie comme une des plus avancées au sein de l'OCDE. Claire Bolduc a souligné le caractèr de l'outil : « cette politique s'est construite sur la confiance et les partenariats entre la société civile et le gouvernement du Qu c'est ce qui fait sa force. Nous pouvons en être fiers. Elle réussit à soutenir efficacement la prise en charge des milieux ».

Pour lire le communiqué de SRQ :

<http://www.solidarite-rurale.qc.ca/documents/803.aspx>

Pour avoir accès au rapport :

<http://territoires.qc.ca/nouvelles/104/ocde-pnr>

**Une nouvelle recrue chez SRQ!**

Du renfort est arrivé pour l'appui aux milieux et au réseau des agents de développement rural. Ancienne directrice générale ad au CLD de la MRC de Montmagny et tout juste avant, agente de développement rural dans la MRC Beauce-Sartigan de 2002 à Lise Roy vient agrandir les rangs de SRQ. Une développeuse chevronnée pour tous les milieux du Québec. Bienvenue Lise!

**Horaire d'été - heures d'ouverture modifiées**

Depuis lundi le 31 mai et jusqu'au vendredi 3 septembre 2010, les heures d'ouverture sont :

Du lundi au jeudi : 8 h à 16 h 30 (fermé pour le dîner)

Le vendredi : 8 h à 13 h

Nos bureaux seront fermés du 19 au 30 juillet 2010.

---

**AGENDA****12 mai 2010****(C. Bolduc, A. Drouin, C. Ferdous, C. Jacob)**

Québec. Rencontre du comité exécutif de SRQ.

**13 mai 2010****(C. Ferdous)**

Montréal. Communication ayant pour thème « Conjuguer «énergies» et «territoires» », lors du 78e congrès de l'AC

**20 mai 2010****(C. Bolduc)**

Québec. Rencontre du groupe de travail sur les municipalités dévitalisées

**26 mai 2010****(S. Bellerose, L. Roy)**

Mont-Tremblant. Participation au congrès de l'ACLDO

**27 mai 2010****(S. Bellerose, L. Roy)**

Mont-Tremblant. Participation au congrès de l'ACLDO

**27 mai 2010****(C. Bolduc)**

Orford. Panéliste à l'atelier « Occuper le territoire pour nourrir notre monde » lors de l'Université d'été du Groupe d'économie solidaire du Québec (GESQ)

**28 mai 2010****(C. Bolduc)**

Québec. Deuxième table sur l'information régionale, locale et communautaire

**3 juin 2010****(C. Bolduc, C. Ferdous, S. Bellerose, M. Morin, C. Jacob)**

Trois-Rivières. Rencontre sur l'occupation des territoires avec les représentants des organisations nationales

**6 juin 2010****(C. Bolduc)**

Percé. Conférencière au colloque « Occupation du territoire, insularité et éducation »

**7 juin 2010****(C. Bolduc, C. Ferdous)**

Montréal. Rencontre du comité des partenaires et Conférence de Montréal

**7 juin 2010****(S. Bellerose)**

Gaspésie. Évaluation des candidatures de Villages-Relais

**8 juin 2010****(S. Bellerose)**

Gaspésie. Évaluation des candidatures de Villages-Relais

**8 juin 2010****(C. Bolduc)**

Québec. Rencontre du comité charte d'appartenance des Arts et la Ville

**9 juin 2010****(S. Bellerose)**

Gaspésie. Évaluation des candidatures de Villages-Relais

**10 juin 2010****(S. Bellerose)**

Gaspésie. Évaluation des candidatures de Villages-Relais

**10 juin 2010**

**(C. Bolduc, A. Drouin, C. Ferdous, L. Lavoie, C. Jacob)**

Trois-Rivières. Rencontres du comité exécutif et du conseil d'administration de SRQ

**11 juin 2010**

**(C. Bolduc)**

Ville-Marie. Table de discussion sur l'information régionale

**14 juin 2010**

**(S. Bellerose)**

Québec. Rencontre du groupe de travail sur les Emporiums

**17 juin 2010**

**(C. Bolduc)**

Québec. Panéliste à la table ronde sur les TI et le développement territorial lors de l'AGA du Cefrio

**21 juin 2010**

**(C. Ferdous, C. Choquette, L. Allie)**

Nicolet. Rencontre du groupe de travail sur la multifonctionnalité des territoires ruraux

**22 juin 2010**

**(C. Ferdous, C. Choquette, L. Allie)**

Nicolet. Rencontre du groupe de travail sur la multifonctionnalité des territoires ruraux

**23 juin 2010**

**(C. Bolduc)**

Par téléphone. Rencontre du groupe de travail sur les collectivités rurales branchées

**28 juin 2010**

**(C. Bolduc, S. Bellerose, M. Morin, L. Roy)**

Beaupré. Forum sur les communautés dévitalisées

**7 juillet 2010**

**(C. Bolduc)**

Québec. Groupe de concertation sur le développement durable du Plan Nord

**19 juillet 2010**

**(SRQ)**

Nos bureaux seront fermés du 19 au 30 juillet